

DIJON : La réunion du 15 novembre dernier a réuni 15 adhérents au local, deux nouvelles recrues passionnées comme nous tous de généalogie. Ben et Daniel ont fait le point sur le forum de Nîmes; Daniel a donné rendez-vous pour le lendemain matin aux participants à la sortie aux AD de Lons. Un point sur les recensements a été fait par Ben avec le vidéo projecteur pour bien expliquer le travail effectué de A à Z et indiquer qu'un quart des cantons est déjà revisité pour compléter la base de Côte d'Or. Un appel aux volontaires pour effectuer les recherches et saisir a été fait, malheureusement il n'a pas rencontré un grand écho; les recherches sont donc effectuées par 4 à 5 personnes et saisies par 2. Jean-Louis Ponnvoy souhaite réitérer la sortie au cimetière de Dijon pour ceux qui n'ont pu y aller, et propose le parcours de l'enceinte moyenâgeuse de Dijon soit un parcours de 3,5 km. D'autres sorties notamment aux AD sont en préparation. Après une perturbation dans la parution du journal, il reparaît normalement, tant que Patricia Perrot acceptera de le réaliser en totalité. L'augmentation de 3€ de la part section de la cotisation est décidée par un vote : 12 pour, 3 abstentions, afin de nous équiper d'un ordinateur portable et de verser une quote-part à l'informatique pour l'utilisation d'Internet les lundis après-midi pour la formation des adhérents et leurs recherches dans les AD en ligne.

L'AVANTAGE DE LA SCIENCE

Jean de La Fontaine

Entre deux bourgeois d'une ville, s'émut jadis un différend.
 L'un était pauvre, mais habile, l'autre riche, mais ignorant.
 Celui-ci sur son concurrent, voulait emporter l'avantage :
 Prétendait que tout homme sage, était tenu de l'honorer.
 C'était un homme sot ;
 Car pourquoi révéler des biens dépourvus de mérite ?
 La raison m'en semble petite.
 Mon ami, disait-il souvent au savant, vous vous croyez considérable ;
 Mais, dites-moi, tenez vous table ?
 Que sert à vos pareils de lire incessamment ?
 Ils sont toujours logés à la troisième chambre,
 Vêtus au mois de Juin comme au mois de Décembre,
 Ayant pour tout laquais leur ombre seulement ;
 La République a bien affaire de gens qui ne dépensent rien :
 Je ne sais d'homme nécessaire que celui dont le luxe épand beaucoup de bien.
 Nous en usons, Dieu sait : notre plaisir occupe
 L'Artisan, le vendeur, celui qui fait la jupe, et celle qui la porte,
 Et vous qui dédiez à Messieurs les gens de Finance de méchants livres bien payés,
 Ces mots remplis d'impertinence eurent le sort qu'ils méritaient.
 L'homme lettré se tut, il avait trop à dire,
 La guerre le vengea bien mieux qu'une satire
 Mars détruisit le lieu que nos gens habitaient.
 L'un et l'autre quitta sa Ville, l'ignorant resta sans asile ;
 Il reçut partout des mépris :
 L'autre reçut partout quelque faveur nouvelle : cela décida leur querelle.
 Laissez dire les sots; le savoir a son prix.

Il y a diverses allusions au débat de l'époque sur le luxe et son utilité pour la circulation et la production de richesses, et sur l'obligation pour un écrivain non fortuné de subir le mécénat des financiers, plaçant ainsi l'homme de savoir à côté de la demi-mondaine entretenue par le financier. La fable signifie que les biens de fortune sont de beaucoup surpassés par les biens de l'esprit qui sont pour toujours acquis à leur propriétaire. D'une modernité et actualité surprenante !

NOM DE LIEU

TROUHAUT(646), canton de Saint Seine : en 881, *Troallum Villa* ; sans doute un nom d'homme germanique TRUDOLD (fidèle, fort +gouverner) ; l'étymologie de M. Falc'hun par le celtique (haute vallée) correspond parfaitement au site, mais se heurte aux formes anciennes.

C.f. : noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'Or, Gérard TAVERDET, 1994, Ed. Bonneton, n° ISBN 2-86253-163-4

QUELQUES EXPRESSIONS POPULAIRES proposées par Jean-Louis PONNAVOY:

« *Il en pleut comme à Gravelotte* » ou « *Il en tombe comme à Gravelotte* » : Gravelotte est une commune du département de la Moselle où eu lieu une bataille sanglante entre prussiens et français le 16 août 1870. On ne sait si c'est le déluge d'un côté comme de l'autre ou le nombre impressionnant de soldats tués et blessés qui justifient ces deux expressions. En effet, il y eût 5 300 morts et 14 500 blessés du côté prussien et 1200 morts, 4 420 disparus et 6 700 blessés du côté français. Cette expression est employée lorsqu'il pleut ou grêle fortement.

« *A l'Ouche !* » : Expression typiquement dijonnaise, très employée dans les années 1950 par les enfants et les écoliers pour se moquer d'un de leur camarade qui avait commis une bêtise. En disant cela on lui montrait les cornes avec les doigts. Cela signifiait qu'il n'était bon qu'à jeter à l'eau, en l'occurrence l'Ouche, rivière qui coule à Dijon, afin de le punir d'un bain forcé. De nos jours on dit plutôt « la honte ! ».

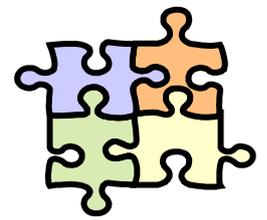
GÉNÉALOGIE : RETROUVER LE CHEMIN DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

A l'heure d'Internet et de l'accès direct en quelques clics aux registres d'Etat Civil d'environ la moitié des départements français, je ne veux que vous exhorter à retrouver le chemin des archives départementales et municipales. Ce n'est pas par un accès de conservatisme, une défiance vis-à-vis de la modernité. Non, seuls me guident, la découverte de beaux trésors que vous pourrez y faire et l'échange fructueux avec des archivistes qui vous délivrent des conseils et vous aident à naviguer parmi le foisonnement d'archives à exploiter. Songez à la mine d'or que représentent les archives notariées, les archives militaires, les recensements de population, les registres du cadastre, les listes électorales, la presse régionale, les archives judiciaires, etc... Toutes ces pépites ne sont effectivement accessibles qu'avec quelques travaux d'approche, comme une jouvencelle si j'ose cette comparaison ! Mais quel bonheur, après la difficulté du déchiffrage, de trouver enfin le lien qui manque, de s'émouvoir à la lecture d'un humble leg effectué deux cents ans plus tôt, de rencontrer ces ancêtres vivants dans leur époque avec leurs joies et leurs peines. Comme nous ne faisons que passer, ces découvertes nous permettent de nous inscrire dans un continuum de temps en y incluant ceux qui nous ont précédé ; en leur donnant une place dans notre arbre généalogique, nous reconnaissons l'importance de leur vie, quelle qu'elle soit, et quel que soit le temps qu'elle ait duré. Nous sommes en empathie avec ces aïeux en découvrant leurs problèmes de vie quotidienne : hygiène, mortalité infantile, travail précaire, veuvages, remariages, épidémies, guerres, c'est aussi une manière à travers leurs histoires multiples d'appréhender l'Histoire avec un grand « H ». Leurs drames et leurs bonheurs familiaux ou sociaux ne peuvent que relativiser nos soucis quotidiens. Nous avons la chance aujourd'hui de bénéficier tout à la fois des registres in situ dans nos diverses archives nationales, départementales et municipales mais également de l'accès via le Web à des documents d'Etat-Civil variables suivant les archives en ligne, à des sites généalogiques associatifs, participatifs (le fil d'Ariane par exemple), professionnels. En exhumant, plusieurs siècles après, la trace de ces vies et en en reconnaissant la valeur intrinsèque, nous conférons à ces grands anciens une part d'immortalité.

Patricia PERROT



Lire, sortir, jouer!



LIRE:

« **Pionnières** », *Xavière Gauthier*, Flammarion : au XIX^e et XX^e siècle, 375 pionnières qui ont défrayé les chroniques sportives, politiques, scientifiques, intellectuelles en repoussant les frontières des préjugés, lois, traditions et du sexisme violent ou ordinaire; un beau livre, très documenté, écrit par une journaliste et universitaire, qui permet de faire connaissance avec d'illustres inconnues formidablement courageuses, dont l'Histoire peine à faire briller les noms, même si l'on croise quelques célébrités comme Indira Gandhi ou Marie Curie : un Panthéon de femmes revigorant et exaltant !

« **le code du travail** », Dalloz : 72^{ième} édition en 2010 de ce centenaire, la loi engageant la codification des premières lois ouvrières date du 28 décembre 1910. Ce livre rouge, épais, est une bible sociale, très souvent rédigé à la virgule près. Il est fait de sueur, de larmes et de sang, chaque article, alinéa, décret, arrêté, résulte de combats et d'après négociations entre le patronat et les syndicats.

SORTIR:

« **les artistes du bain** », jusqu'au 28/09/2011, **exposition au musée Balaguier (La Seyne sur Mer)**, TLJ sf Lundi (10 à 12 h et 14 à 18 h) 2 €, l'expression artistique des acteurs de la vie carcérale.

« **sciences et curiosités à la cour de Versailles** », jusqu'au 27/02/2011, TLJ sf lundi (9 h à 17 h 30), 13 à 15 € avec visite du château, cette **exposition** retrace la passion des rois du XVIII^e siècle pour les sciences (présentation de l'automate de Marie-Antoinette, du microscope du roi, du «miroir ardent»). « **Henri IV à Fontainebleau - un temps de splendeur** », jusqu'au 28/02/2011, TLJ sf mardi (9 h30 à 17 h), pour finir l'année du 400^e anniversaire de la mort du « bon roi Henri » dans sa résidence favorite du château de Fontainebleau. **Exposition** d'une cinquantaine d'œuvres qui témoignent de la vie menée par la cour et la famille royale (dont le « Trésor de Navarre », bel ensemble d'orfèvrerie présenté au baptême de Louis XIII en septembre 1601; de 8 à 10 € avec visite des grands appartements, des cours et jardin, de la fontaine de Diane et de la salle du jeu de Paume.

JOUER:

SOLUTION DU N° 26 CROISONS LES MOTS ! :

Horizontalement : A. ANCESTRALE. B. RHÔNE. EDIT. C. NALABE (BANALE). D. HOMMAGE. E. INUIT. VERT. F. VENTÔSE. TA (TANTALE). G. ROULAI. H. SOL. RAIL. I. TUERAS. ORL. J. ERS. LIGNÉE. **Verticalement** : 1. ARCHIVISTE. 2. NH (NAVARRÉ HENRI ou Henri IV). ONE (NOË). OUR. 3. COMMUNALES. 4. EN.MIT. 5. SENATORIAL. 6. AG.(ARGENT)SO (OS).SI. 7. RELEVEUR. 8.ADA.LAON. 9. LIBERTAIRE. 10. ETE. TAILLE.

Faites correspondre dates et événements.

- | | |
|------------------------|---|
| A. 14 juillet 1789 | 1. édit de Nantes, fin des guerres de religion. |
| B. 1634 - 1637 | 2. Louis XIII crée l'Académie Française |
| C. 18 août 1572 | 3. fondation de la Bourse de Paris |
| D. 5 novembre 1712 | 4. édit royal contre les duels |
| E. 17 décembre 1600 | 5. mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois |
| F. Juin/septembre 1643 | 6. révolte antifiscale des sabotiers en Sologne |
| G. 24 septembre 1724 | 7. publication du code Noir (fixe la condition des esclaves Noirs d'Amérique) |
| H. 13 avril 1598 | 8. création du tableau d'avancement dans l'armée par Louvois |
| I. 21 octobre 1680 | 9. révolte des Camisards dans les Cévennes |
| J. 31 juillet 1675 | 10. Philippe V choisit le trône d'Espagne et renonce à celui de France |
| K. Janvier 1635 | 11. naissance de Napoléon Bonaparte en Corse |
| L. 1658 | 12. soulèvements de paysans du Rouergue contre la taille |
| M. Avril 1656 | 13. édit créant un hôpital général à Paris pour la prise en charge des pauvres et interdisant la mendicité (étendu en 1662 à toute la France) |
| N. 1662 | 14. acquisition de la Corse par la France |
| O. 6 mai 1682 | 15. mariage d'Henri IV et de Marie de Médicis |
| P. Mars 1685 | 16. création de la Comédie Française |
| Q. 15 mai 1768 | 17. révolte paysanne dans le Boulonnais contre la taille (Lustucru) |
| R. 15 août 1769 | 18. révolte des croquants en Limousin, famine en Bourgogne, émeutes urbaines |
| S. Février 1626 | 19. la Cour s'installe à Versailles |
| T. 1702 - 1704 | 20. prise de la Bastille |

Nous contacter à UAICF Dijon, généalogie, 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon, « uaicfdijon@laposte.net »
 NOMPrénom.....
 Adresse.....

Sur les rails de la Généalogie - n° 27

PARIS ET SES FONTAINES : « HISTOIRES D'EAU ! »

D Au milieu d'une place, dans un jardin pour étancher la soif des promeneurs ou tout simplement à l'angle d'une rue, les fontaines de Paris appartiennent à l'Histoire. Fontaines décoratives ou à boire, on en dénombre plus de 900 ; Au fil des siècles, pour les besoins de l'urbanisation croissante, nombre d'entre elles furent déplacées.

Avant le XII^e siècle, Paris s'alimentait en eau de rivière et eaux de pluie. Dès le début du XII^e siècle, sous Philippe Auguste, la capitale se dote des premières fontaines publiques, situées rive droite. Ce sont alors de simples points d'eau où les porteurs d'eau et les habitants allaient s'approvisionner gratuitement.

O La plus ancienne, située dans le IV^e arrondissement, rue saint Martin, rue de Venise, mérite que l'on s'arrête devant elle pour connaître son passé. **La fontaine Maubuée** (« mauvaise buée » ou « mauvaise lessive ») appelée ainsi en raison de la mauvaise qualité des eaux provenant des sources de Belleville. Construite mi XIII^e, elle est restaurée au XVI^e puis reconstruite en 1733; elle est à son emplacement actuel depuis 1937. Elle possède un bas-relief du XVIII^e en forme de vase rocaille entouré de roseaux et de plantes marines. Arrêtons-nous dans le quartier des Halles, 1^{er} arrondissement, au milieu de la place Joachim du Bellay où **la fontaine des Innocents** trône depuis 1858; située à l'origine contre un mur de l'église des Innocents, elle est déplacée entre 1547 et 1549 pour célébrer l'entrée d'Henri II à Paris puis installée au centre du marché des Innocents par l'ingénieur Six. Admirons ce petit temple quadrangulaire placé sur un très haut soubassement à la manière grecque; sur chaque face, un fronton triangulaire est surmonté d'un attique et elle est surmontée d'une coupole hémisphérique. La grâce du style et la finesse des contours en font un vrai chef-d'œuvre.

S Les reines de la famille des Médicis lancent la mode ornementale et les fontaines deviennent éléments de décoration. Cela entretient une rivalité entre architectes et sculpteurs. Autrefois appelée Grotte du Luxembourg, **la fontaine Médicis**, située dans le 6^{ième} arrondissement, a été commandée par Marie de Médicis, veuve d'Henri IV; c'est Thomas Francine, ingénieur florentin, qui avait auparavant été chargé de conduire les eaux de Rungis à Paris, qui la conçoit vers 1630. La reine voulait retrouver l'atmosphère des jardins italiens de son enfance. Cette fontaine est le seul témoignage subsistant du palais imaginé par la reine avec moult grottes, fontaines, bassins et terrasses avec jeux d'eau. Elle comportait 3 niches et un fronton avec les armes de France et des Médicis. Au dos se trouve **la fontaine du Léda**; Beaucoup transformée au fil des siècles, on peut y admirer dans la niche centrale, le cyclope Polyphème voulant écraser Acis et Galatée sous un rocher, Pan et Diane assistent au drame, sculpté par Auguste Louis Ottin (1811-1890).

I Le XIX^e siècle est le siècle d'épanouissement des fontaines : Paris devient ville d'eaux ! Entre les théâtres de la Ville et du Châtelet, sur la place du Châtelet, **la fontaine du Palmier**, érigée pour commémorer les victoires de Napoléon 1^{er} et pour distribuer de l'eau potable aux Parisiens a été commandée en 1808. Le bassin inférieur entouré par des sphinx sculptés par Henri Alfred Jacquemart a été dessiné par Gabriel Davioud ; ce sont les lauriers dorés de la victoire à son sommet qui lui donnent son nom. A la demande de Louis Philippe, Louis Visconti réalise en 1844 **la fontaine Louvois** pour rendre hommage aux quatre grands fleuves : la Seine, la Garonne, la Loire, la Saône. Elle se trouve dans le 2^{ième} arrondissement, rue Riche-lieu, au centre du square Louvois, à l'emplacement d'un ancien opéra démoli (1792-1820). Opéra devant lequel a été poignardé le duc de Berry, par Louvel un déséquilibré, plongeant la France dans la consternation. La grande vasque de marbre est entourée des 12 signes du zodiaque alternés avec des macarons crachant de l'eau; le pied de la statue est décoré de quatre tritons chevauchant un dauphin.



La place de la Concorde accueille 2 fontaines, dessinées par l'architecte Jacques Ignace Hiltorf pour embellir la place entre 1828 et 1832, elles sont érigées avec le concours de nombreux sculpteurs; **la fontaine des fleuves ou fontaine du Nord**, dédiée à la navigation fluviale, symbolise le Rhône et le Rhin (Debay), la moisson des vendanges (Husson), la récolte des fleurs et des fruits (Lanno), l'agriculture, l'industrie et la navigation fluviale (Brion). **La fontaine des Mers ou fontaine du Sud** est elle un hommage à la navigation maritime, océan et Méditerranée (Debay), la pêche des perles, des coquillages et des poissons (Desboeufs), l'astronomie, le commerce et la navigation maritime (Feuchères). Elles sont composées de 8 statues qui représentent les plus importantes villes de France au XIX^e siècle : Marseille, Lyon, Bordeaux, Nantes, Rouen, Brest, Lille et Strasbourg. Des tritons et des Néréïdes (Moine, Elshoeh et Merlieux), des sculptures monumentales (Hoegler) sont à admirer. Classées monuments historiques en août 1937, les fontaines font l'objet d'un projet de rénovation en 1998.

La fontaine Molière située à l'angle des rues Molière et Richelieu dans le 1^{er} arrondissement a remplacé la fontaine Richelieu détruite en 1838. Elle a fait l'objet de la première souscription nationale pour un monument commémoratif dédié à une personnalité civile. Édifiée en 1844, elle est l'œuvre de plusieurs sculpteurs, sous la direction de l'architecte Louis Tullius Joachim Visconti (qui réalisa également la fontaine Saint Sulpice). Face au jardin des Plantes, **la fontaine Cuvier** représente une jeune femme entourée d'animaux qui pose les pieds sur une mapemonde; C'est une fontaine imposante, sur un soubassement semi-circulaire, haut d'environ 3 mètres avec une corniche dorique et une frise à fond de feuillage. En haut-relief, de face, des têtes d'animaux; œuvre de l'architecte Vigoureux en 1840, elle est dédiée à Georges Cuvier, baron Léopold Crétien Frédéric Cuvier dit Georges 023/08/1769 Montbéliard, Doubs, +13/05/1832 Paris –victime du choléra-, fondateur de la paléontologie, rénovateur de l'anatomie, créateur de la méthode naturelle. Au croisement du boulevard Saint Michel et de la place Saint André des Arts, 6^{ième}, sur un pan de façade au cœur du quartier latin, se trouve **la fontaine Saint Michel**. Saint Michel terrassant le dragon est le thème développé ; 4 vertus cardinales y sont représentées, la Prudence, la Force, la Justice et la Tempérance. Mise en place lors du plan d'aération de la ville par le baron Haussmann, inaugurée le 15 août 1860, elle est inscrite monument historique le 16 mars 1926.

Les **fontaines Wallace** sont nées de la philanthropie de sir Richard Wallace qui souhaitait alimenter gratuitement les plus en difficulté en finançant la construction de fontaines d'eau potable. Il conçoit le plan de ces fontaines alliant esthétique et utilité. Elles répondent à un cahier des charges précis : taille assez grande pour être visible de loin, forme esthétique et pratique d'utilisation, prix abordable afin d'installer des dizaines de 'exemplaires, matériau utilisé, résistant, facile à travailler et commode d'entretien. La première est inaugurée en août 1872, on peut en trouver de 4 modèles de taille et conception différentes. Elles fonctionnent aujourd'hui encore du 15 mars au 15 novembre mais depuis 1952 ne possèdent plus, par mesure d'hygiène, les 2 gobelets pour boire.

Le XX^{ième} siècle n'a pas été en reste avec par exemple sur la place Stravinsky, à côté de l'IR-CAM, **la fontaine Stravinsky**, en acier inoxydable peint en noir, composée de 16 sculptures (en référence au compositeur russe) animées par la force de l'eau, cette fontaine des automates est le fruit de la collaboration de Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle.

On trouve sur Paris 160 fontaines ornementales dans les jardins, à vocation artistique, elles font entrer la composante « eau » dans ceux-ci. Les fontaines à boire, plus de 500, distribuent une eau potable, « l'eau de Paris », identique à celle du robinet des Parisiens.

(rédigé par P.Perrot)

Cf. : www.eaudeparis.fr, www.culture.paris.fr, Paris info seniors n°44 01/ 2010.

